



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO

Info-Niño

Situation actuelle et perspectives

La mise en place d'un épisode El Niño ou La Niña ces prochains mois est improbable. Des conditions neutres règnent en effet dans le Pacifique à l'échelle de tout le bassin et cette situation devrait persister jusqu'au début de l'année prochaine.

Après la fin de l'épisode El Niño 2002-2003 au début de cette année, certains signes précurseurs d'un épisode La Niña étaient certes apparus à l'échelle du bassin, et les températures de surface de la mer dans l'est du Pacifique équatorial ont accusé en mai et juin une anomalie négative d'environ 1 degré Celsius. Toutefois, cette évolution ne s'est pas confirmée et à l'heure actuelle, on ne relève pas d'écarts prononcés par rapport à la normale dans une grande partie du centre et de l'est du Pacifique équatorial.

Les modèles utilisés pour prévoir l'évolution du Pacifique tropical corroborent dans leur ensemble les avis des spécialistes, à savoir que rien ne laisse actuellement supposer qu'un épisode El Niño ou La Niña pourrait survenir dans les prochains mois, surtout si l'on considère qu'aucun écart prononcé de la température par rapport à la normale n'a été systématiquement relevé dans le Pacifique équatorial, où les mesures atteignent la profondeur de 300 mètres.

Par conséquent, si l'on se réfère uniquement aux informations concernant le phénomène El Niño/La Niña, il n'y a pas de raison d'anticiper une recrudescence des régimes climatiques généralement associés à ce type de phénomène. On observe toutefois, dans certaines régions de l'océan tropical, des écarts marqués de la température de surface de la mer par rapport à la normale qui peuvent inciter des climatologues à prédire certains régimes climatiques localisés mais inhabituels pour les mois à venir. Des anomalies négatives sont notamment relevées tout à l'est du Pacifique équatorial qui pourraient influencer le climat dans cette région tandis que des températures supérieures à la normale dans le centre de l'océan Indien équatorial et des anomalies positives persistantes dans le centre et l'ouest du Pacifique équatorial pourraient engendrer des conditions climatiques insolites sur les régions continentales avoisinantes, voire au-delà.

En conséquence, lorsqu'on envisagera des stratégies de parade, on prendra soin de s'adresser aux Services météorologiques nationaux pour obtenir des interprétations détaillées quant aux conséquences possibles, à l'échelon régional, de la situation climatique actuelle. Ces interprétations tiendront compte du fait que les fluctuations saisonnières du climat aux niveaux local ou régional peuvent avoir de nombreuses autres causes, et notamment la configuration des

températures de surface de la mer dans le Pacifique et ailleurs ou encore d'autres facteurs. Par exemple, la configuration des SST dans la partie tropicale de l'océan Atlantique et de l'océan Indien peut être à l'origine de fluctuations régionales du climat. Il faut cependant souligner que les prévisions relatives à la configuration des SST dans ces bassins océaniques manquent pour l'heure de fiabilité, principalement en raison de l'insuffisance des observations sous la surface de la mer et de l'incompréhension des mécanismes qui régissent les variations régulières de ce paramètre dans les bassins océaniques en question.

En résumé :

- Des conditions neutres synonymes d'absence de phénomène El Niño ou La Niña régissent actuellement dans le bassin du Pacifique.
- Si l'on en croit les experts et les modèles de prévision, ces conditions devraient persister jusqu'au début de l'année prochaine.
- Même lorsque les conditions sont neutres, des régimes climatiques inhabituels peuvent encore survenir vu que les épisodes El Niño et La Niña sont loin d'être les seuls facteurs déclenchants.

La situation dans le Pacifique tropical restera donc sous haute surveillance, une évolution imprévue ne pouvant être totalement exclue, et dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations régionales du climat, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques nationaux.

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, la température de surface de la mer est bien supérieure à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elle devient inférieure à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température peuvent provoquer des fluctuations importantes du climat dans le monde entier, d'autant plus qu'une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Le puissant Niño de 1997-1998 a été suivi d'une longue anomalie La Niña, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Quant à l'épisode El Niño 2002-2003 qui vient de s'achever, il n'était pas aussi virulent que celui de 1997-1998. Si les épisodes El Niño modifient la probabilité de certains régimes climatiques dans le monde entier, ils ne sont jamais rigoureusement identiques. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité d'un épisode El Niño et ses effets à l'échelle du globe, tout épisode peut avoir de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Surveillance et prévision du phénomène El Niño-La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles informatiques complexes établissent des projections à partir de la situation présente. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale. En outre, l'OMM est à l'origine de la mise en place à Guayaquil (Equateur), d'un centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), que le Secrétaire général de l'Organisation, M. G.O.P. Obasi, a inauguré le 17 janvier 2003. Ce centre a pour charge de rassembler les informations relatives au phénomène El Niño/Oscillation australe (ENSO) et à ses incidences, en collaboration avec des partenaires régionaux et nationaux s'occupant du traitement des données climatologiques, de l'exploitation de ces données et de l'établissement de prévisions climatiques.

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur la prévision du climat (IRI), le présent communiqué a été établi à titre de contribution aux travaux de l'Equipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il a été élaboré avec l'aide du Service météorologique australien, de l'Administration météorologique chinoise, du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme, de l'Institut international de recherche sur la prévision du climat, du Service météorologique japonais, de l'Administration météorologique coréenne, du National Institute of Water and Atmospheric Research de la Nouvelle-Zélande, du Service météorologique et hydrologique national du Pérou, du Met Office du Royaume-Uni, du Climate Prediction Center des Etats-Unis d'Amérique, du Centre d'étude des interactions océan-continent-atmosphère (COLA) et des responsables du projet CLIVAR (variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat.
